

ÉTUDE SUR LE TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS

Les obligations du Tiers-Ordre

DE L'ORAISON MENTALE (*Suite*)

L'ESSENTIEL, chers Tertiaires, c'est que vous ayez tous les jours un moment pour faire oraison mentale. Consacrez à ce saint exercice, cinq, dix, quinze minutes, une demi-heure, plus ou moins, selon vos loisirs. Que ce soit le matin, après votre prière, ou vers le milieu de la journée, ou le soir, prenez le temps qui vous est le plus favorable, eu égard à vos occupations et à vos devoirs d'état. Que si vous n'avez pas d'autre moment, pourquoi ne choisissiez-vous pas le temps de la messe pour faire votre oraison mentale, vous unissant aux quatre fins du sacrifice qui sont l'adoration, la *contrition*, la *demande* et l'*action de grâce* ?

Il est des personnes qui, ne pouvant absolument se fixer dans l'oraison, si elles ne peuvent s'appuyer sur quelque pratique plus ou moins extérieure, récitent par exemple très lentement le *Pater*, l'*Ave* ou quelque autre prière de leur choix. D'autres fois, elles prennent le rosaire et l'égrènent doucement, méditant autant qu'elles le peuvent, sur les mystères correspondants du rosaire. D'autres fois elles font en esprit le tour des stations du chemin de la croix, ou bien elles s'arrêtent à l'une ou à l'autre de ces stations, suivant leur attrait ou l'épreuve du moment.

Ce qui importe, c'est que l'on fasse acte de bonne volonté, que l'on ne s'exagère point les difficultés de la prière, que l'on s'humilie devant Dieu, qu'on lui donne toute sa confiance, et qu'à la fin du saint exercice de l'oraison, on prenne, comme il a été dit, une ferme et sincère résolution de s'amender de ses défauts.

N'oubliez pas, chers Tertiaires, que vous êtes les enfants du Séraphique Patriarche, et que l'oraison était l'âme de sa vie. Comme lui, eu égard à l'attrait ou au besoin actuel de votre âme, parlez à Dieu, tantôt comme le disciple à son maître, tantôt comme le coupable à son juge, l'enfant à son père, l'ami à son ami, l'épouse à son époux.

« Il regardait l'oraison comme la vie de l'âme. Sa conviction était que sans elle on ne saurait avancer dans les voies de Dieu. Pour lui, il avait établi là le centre de sa vie et de son activité religieuse. Il y consacrait, non-seulement les forces vives de